

<http://dechargelarevue.com/I-D-no-532-Ce-n-est-pas-encore-l.html>



I.D n° 532 : Ce n'est pas encore l'allégresse

- Le Magnum - Les I.D -

Publication date: lundi 17 novembre 2014

Copyright © Décharge - Tous droits réservés

En 1996, *Tout bien pesé*, fort ouvrage en partie anthologique publié au *Dé Bleu*, permettait de faire le point sur l'oeuvre de **Georges Bonnet**, grandement méconnue alors malgré les précédents recueils, huit selon sa bibliographie, publiés à un rythme soutenu à partir de 1983, à *La Bartavelle*, *Oracl*, ou *Folle Avoine* entre autres éditeurs. En prière d'insérer, Pierre Dhainaut remarquait : *Nous nous plaignons de ne pas être au monde*, et insistait : *en fait le plus souvent, nous sommes incapables de le rendre présent*. C'est bien en revanche une qualité première du poème de Georges Bonnet que de savoir rendre présentes les plus humbles choses : « Tout y rencontre sa juste place », observait encore Pierre Dhainaut. Vingt ans plus tard, les poèmes de *Derrière un rideau d'ombres*, dernièrement parus aux éditions *Océanes*, ne démentent pas le constat :

**L'hiver venait à mourir
et tout était offert
de ce qu'on appelle la terre et le ciel
la mer et ses cantiques
ce qui n'est à personne
un peuple de graminées
à l'ancre d'un rocher
l'air cru l'effervescence
la lune sur les prés
dans un autre silence**

Dans la célébration du monde auquel il se livre, le poème tourne facilement à l'énumération, dans l'émerveillement d'être au monde, de voir et ressentir si précisément les choses : *souvent tout allait de soi*, écrit Georges Bonnet. Au point qu'il semble parfois sur le point de suffoquer sous l'évidence, touchant alors aux limites de l'expression descriptive :

**La rose ressemble à la rose
le mur imite le mur**

La tâche du poète semble donc, sinon d'embellir le vie, du moins d'en retenir ces instants privilégiés, où *les saisons retrouvent naturellement leur lit / les choses les plus humbles leur contrée*. Dès lors, touche-t-on au bonheur peut-être, ou se tient-on dans sa proximité : *ce n'était pas encore l'allégresse*, dit un autre poème ; du moins

**Ils se donnaient tels qu'ils étaient
avec dans leurs paroles
le risque de l'amitié**

La poésie de Georges Bonnet s'inscrit sereinement dans cette tradition de sensibilité et de clarté, qu'ont jadis illustré Paul Eluard aussi bien que les poètes de l'école de Rochefort. Encore faut-il conserver à l'esprit le rappel à l'ordre que constitue le titre ; la réalité, dont le poète doit rendre compte, se tient *Derrière un rideau d'ombres*, et tout l'art est de savoir l'en dégager, à *la lumière des mots*.

On ne passera pas sous silence un cahier central réunissant *Quelques Diane*, des lavis de Colette Deblé, dont on est en droit de se demander quels rapports ils entretiennent avec l'univers poétique qui les environne. Un côtoiement incongru.

PS:

I.D n° 532 : Ce n'est pas encore l'allégresse

- **Repères** : **Georges Bonnet** : *Derrière un rideau d'ombres*. Editions [Océanes](#)(Rue Saint-Nicolas - 17650 - Saint Denis d'Oléron). 144 p. 15Euros.
Tout bien pesé, du même auteur, avait été publié par les éditions du Dé Bleu. On peut encore se le procurer aux éditions [Eclats d'Encre](#).

Un dossier sur Georges Bonnet est en préparation pour la revue Décharge, sur l'initiative de Jean-Marc Proust.